

Avant-propos

La *Revue d'histoire nordique/Nordic Historical Review* a pour vocation de soutenir les jeunes chercheurs et chercheuses dont les champs d'études recouvrent les siens, surtout lorsque ces jeunes personnes prennent l'initiative d'organiser des événements scientifiques de qualité réunissant intervenants chevronnés et débutants prometteurs.

C'est le cas dans ce numéro 28 avec la publication d'une journée d'étude consacrée à la circulation des savoirs autour de la Baltique du Moyen Âge au tout début du XX^e siècle et articulée autour de la riche thématique de l'éducation, de la pédagogie et de la formation. Au travers de huit contributions, le dossier nous amène à réfléchir à divers aspects de cette question passionnante. On y voit que si les influences culturelles extérieures ont été importantes en matière d'art, de pédagogie ou de science dans la zone baltique dès l'époque médiévale, elles ont été adaptées par les autochtones de manière originale, les facteurs internes jouant dans ce domaine un rôle-clé. Il est ainsi montré, une fois de plus, que les transferts culturels ne sont pas de simples transpositions, mais supposent une certaine dose d'hybridation. Les cas évoqués sont au demeurant assez variés pour offrir une large palette d'interprétation puisqu'y sont étudiés des modèles éducatifs en vogue dans la Scandinavie du XIX^e siècle, la formation des futurs souverains que furent la reine Christine et Oscar I Bernadotte, l'influence de certains artistes français à Saint-Petersbourg, le développement de l'aviation dans l'espace baltique de l'empire russe au tout début du XX^e siècle, mais aussi les répercussions cocasses du voyage de Maupertuis en Laponie et la christianisation complexe du Danemark à l'époque médiévale. Loin de constituer un inventaire à la Prévert, ces exemples intelligemment choisis permettent de dégager des cohérences et des lignes de force que les organisateurs de la journée, auteurs également de l'introduction dudit dossier, ont regroupées en quatre thèmes présentés dans l'introduction.

La rubrique « Mélanges » aborde cette fois-ci deux sujets assez différents, mais relativement originaux. Madame Marianna Wahlstén s'intéresse à l'évolution de l'aéroport d'Helsinki dont les débuts furent modestes, mais qui au cours des dernières décennies est devenu l'un des plus importants d'Europe, notamment en raison de son rôle dans les échanges entre l'Extrême-Orient et les pays occidentaux.

L'article de monsieur Erik R. Selmer nous présente pour sa part l'un des épisodes marquants de la vie d'un musicien norvégien, fort connu en son temps, qui, condamné à mort à Paris en raison de ses liens avec la Commune de Paris, réussit à s'échapper de son peloton d'exécution et à rejoindre, après bien des péripéties, son pays natal.

La rubrique « Sources » s'enrichit d'un article de Maurice Carrez consacré aux formulaires-types avec lesquels les états-majors locaux des Gardes civiques (blanches) et les enquêteurs mandatés par les tribunaux spéciaux menaient leurs enquêtes et leurs interrogatoires auprès des dizaines de milliers de gardes rouges prisonniers. Il en explique les ressorts principaux et montre qu'ils reposaient sur des bases essentiellement politiques n'ayant qu'un rapport assez lointain avec le droit, dont pourtant ils se réclamaient haut et fort.

Le numéro comprend enfin, outre le compte rendu par Lucie Malbos du livre de Cat Jarman, *River Kings: A New History of Vikings from Scandinavia to the Silk Road*, la position de thèse de Stephen Lewis, intitulée *Vikings in Aquitaine and their connections, ninth to early eleventh centuries*, et qui montre de manière convaincante, au travers de l'analyse serrée des diverses expéditions vikings dans le Sud-Ouest de la France sur deux siècles, que les apparitions récurrentes des hommes du Nord dans la région étaient toutes en relation avec des événements extérieurs. Les razzias et pillages perpétrés par les envahisseurs permettaient en réalité aux chefs des expéditions de récompenser leurs subordonnés et de pouvoir concurrencer dans leurs zones d'origine la position de leurs rivaux.

Nous espérons que cette nouvelle livraison trouvera auprès de nos lecteurs un bon accueil. La rédaction de la revue est satisfaite en tout cas d'avoir pu mener à bien la mise en forme de ce nouveau numéro.

La rédaction